

# Les groupes verticaux/horizontaux



Université du Minnesota (2009).  
*rotate.php*. [JPEG]. Repéré à URL  
<http://www.classroom.umn.edu>

## OBJECTIFS

- Prendre en compte la diversité du public dans la conception des cours universitaires.
- Découvrir de nouvelles activités à mener avec des groupes verticaux et horizontaux.
- Maximiser les plus-values de ces groupes lors des activités.

## DEFINITIONS

Un groupe horizontal, en pédagogie, correspond au fait que les apprenants d'une même classe, d'une même année ou d'un même niveau d'étude sont confrontés à une discipline ou une problématique commune. (Janin, 2004)

Un groupe vertical, lui, représente les acteurs de classe et d'année de niveaux différents réunis ensemble dans un but commun ou dans un but qui profitera aux différents parties. (Cornet, Kefer, & Pirenne, 2007)

## Exploitation d'activités en groupes verticaux/horizontaux

# Comment exploiter des activités en groupes verticaux et horizontaux ?

## Introduction

Au sein de nos cours, il arrive fréquemment que nous soyons confrontés à des publics très hétérogènes. Afin de faciliter notre enseignement, nous utilisons diverses méthodologies et activités pour garder nos classes actives et ainsi stimuler leur motivation.

En outre, l'Université de Lille, sur son site « *Apprendre à apprendre* », nous fait remarquer que les échanges de qualité avec nos pairs renforcent nos apprentissages par le simple fait d'expliquer à quelqu'un d'autre ce que l'on a découvert. L'échange de point de vue avec les autres permet en effet de réguler et de valider nos représentations mentales et le besoin de les communiquer oblige à les expliquer, à les justifier, ce qui permet aussi de les clarifier pour soi-même. De plus, en 1994, une étude menée par Stroebe et Diehl (cité par Dechamp-Goy, Faucheu, & Horvath, 2014) a montré que « les groupes hétérogènes (en termes de lien avec le sujet étudié) explorent plus de catégories d'idées et génèrent plus d'idées que les groupes homogènes ».

C'est pourquoi nous avons décidé d'illustrer dans ce mémo diverses activités réalisées en groupes verticaux et horizontaux.

## Remarque préliminaire

Avant la lecture des dispositifs qui seront décrits prochainement, une mise en garde appa-

raît : il est souhaitable d'être confronté à un groupe pluridisciplinaire, un groupe où les étudiants proviennent de filières ou de programmes différents. Les apprentissages réalisés au terme des activités seront beaucoup plus intéressants et riches.

## Activités en groupes verticaux

### 1. Les classes coopératives verticales

Depuis onze ans, la section sciences humaines de la Haute Ecole Sainte-Croix expérimente la pédagogie institutionnelle<sup>1</sup> au travers de classes coopératives verticales. Nous avons interviewé G. Voz, professeur de pédagogie de cette section, quant à l'organisation de ce dispositif. Voici ce qu'il nous en dit :

Ce système est le résultat de désirs multiples :

- Rendre l'enseignement secondaire moins douloureux et plus agréable et donc de former des futurs professeurs du secondaire comme on voudrait qu'ils forment leurs futurs élèves, l'isomorphisme étant donc ici le maître-mot ;
- Développer la coopération entre élèves ;
- Développer chez les étudiants l'autonomie et leur rendre un certain pouvoir décisionnel ;
- Favoriser un fonctionnement démocratique ;
- Développer la confiance en soi ;

<sup>1</sup> pédagogie qui transforme la classe en milieu de vie maîtrisé, organisé, par des médiations instituées collectivement, qui déstructurent la dualité traditionnelle du rapport des échanges dans le champ dès lors institutionnel et éducatif de la classe-groupe. (Pain, 1982)

- Se retrouver dans un collectif, laisser la possibilité à chacun de s'intégrer à un collectif.

Il est à noter qu'une partie seulement des séances sont organisées de manière verticale, les stages et certains cours n'en font, par exemple, pas partie.

### Comment se concrétise cette verticalité ?

Dès le début de l'année scolaire, un projet coopératif vertical est mis en place par G. Voz et son équipe. Les élèves des trois années participent à un voyage lors duquel ils sont amenés à découvrir un milieu en groupe (composé d'un tiers des élèves de chaque année). À la suite de ce voyage, les différents groupes devront construire ensemble une séquence de formation, un journal ou encore une affiche.

Les temps d'apprentissage en groupe vertical ont également lieu en dehors de ce projet. En effet, il existe des possibilités de médiations qui sont gérées entre élèves. L'apprentissage est ici à double sens : un étudiant éprouvant des difficultés peut ainsi utiliser un programme informatique pour demander de l'aide à un autre étudiant qui profitera également de ce moment pour mettre en pratique ses compétences et pourra bénéficier d'un retour de l'étudiant qu'il aura aidé.

De plus, à certains moments, la possibilité est laissée aux étudiants d'un certain niveau de participer à un cours donné normalement dans un autre niveau.

Au cours de l'année, on retrouve également des temps d'organisation mais également de décision organisés verticalement tel que "Le conseil de tous", qui réunit tous les professeurs et tous les

élèves de la section et qui représente le lieu des décisions collectives s'adressant à l'ensemble des acteurs. Ce conseil permet notamment aux étudiants de participer à la prise de décisions qui les concerne et en quelque sorte de négocier leur formation, l'organisation et leurs apprentissages.

### Plus-values

Premièrement, il semble que ce type de dispositif favorise grandement l'entraide entre étudiants. Le fait d'aider l'autre devient naturel, spontané et ne doit plus être sollicité par la personne qui est nécessiteuse de cette aide. Cela devient un automatisme qui sera des plus utiles lors de leur carrière future. De plus, cette aide n'est pas à sens unique comme on pourrait l'imaginer, il arrive qu'un étudiant de première année soit amené à aider un étudiant de troisième année ce qui nous amène à une seconde plus-value : le développement de l'estime de soi et de la confiance en soi.

Ensuite, ces activités organisées de façon verticale permettraient de diminuer la stigmatisation des plus jeunes. Tout le monde se retrouve à certains moments ensemble. Chacun a sa place et il n'est plus question de hiérarchie entre élèves.

Il s'avérerait également que ce type de pratiques facilite grandement l'entrée dans un collectif enseignant en début de carrière. Il est ainsi plus aisé de se faire une place au sein de l'équipe pédagogique déjà en place.

Enfin, il apparaît que ce dispositif se rapproche davantage de la réalité du futur métier.

En effet, en tant qu'enseignant, on peut être amené à coopérer, partager, co-construire avec d'autres enseignants plus ou moins expérimentés (G. Voz, communication personnelle. 13 novembre 2015).

### POUR ALLER PLUS LOIN :

Si vous désirez en savoir davantage, n'hésitez pas à consulter le site explicatif du dispositif (+ lien hypertexte vers <http://www.tenterplus.be/>) ou à regarder ce témoignage (lien hypertexte vers [http://www.televisiondumonde.be/Fiche\\_2014\\_Tam-Tam\\_HELMO.php](http://www.televisiondumonde.be/Fiche_2014_Tam-Tam_HELMO.php)) d'enseignants et d'étudiants vivant ce projet au quotidien.

## 2. Petits groupes autour d'un tuteur

À l'université de Liège, dans le cadre du cours de *Psychologie Organisationnelle*, le professeur J.-F. Leroy a mis en place des ateliers d'analyse de cas où des groupes composés d'étudiants (tutorés) de bachelier en sciences de l'éducation et en psychologie sont réunis autour d'un étudiant (tuteur) de 1<sup>re</sup> master en sciences de l'éducation ou en psychologie pour traiter d'une thématique. Ces derniers suivent, eux, un cours de Technique d'animation de groupes qui a pour but de leur permettre de s'exercer à la gestion d'un groupe.

D'après l'interview que nous avons réalisée de C. Kestemont, assistante de J.-F. Leroy, vous trouverez ci-dessous les quelques étapes mises en place d'abord du côté des tuteurs et ensuite du côté des tutorés.

Lors du cours de *Techniques d'animation de groupes (les tuteurs)* :

- I. Formation d'un point de vue théorique : les étudiants reçoivent un cours théorique sur les techniques d'animation, ainsi qu'un bref rappel concernant le cours de *Psychologie organisationnelle*.
- II. Formation d'un point de vue pratique : les étudiants, par petits groupes, préparent leur animation. A cette étape, un feedback du professeur peut être rendu.

Lors du cours de *Psychologie organisationnelle (les tutorés)* :

- I. Formation de groupe : l'enseignant compose des petits groupes, si possible en tenant compte de l'hétérogénéité de son public afin de varier et d'enrichir l'activité.
- II. Tâche individuelle : les étudiants doivent, à domicile, visionner une vidéo traitant du sujet abordé au cours et prendre notes de leurs impressions concernant celle-ci.

Lorsque le tuteur rencontre les tutorés :

- I. Rappel théorique : le tuteur fait un court rappel théorique de ce qui a été vu au cours précédemment.
- II. Mise en commun des représentations de chacun : le tuteur propose une activité de son choix aux tutorés qui leur permettra de confronter leurs points de vue concernant la vidéo.
- III. Débat : le tuteur anime une discussion avec les tutorés.

### Plus-values

Ce dispositif permet d'affiner la compréhension de certains concepts et notions théoriques. En effet, les étudiants des années in-

férieures peuvent profiter d'explications complémentaires ou de précisions de la part des étudiants tuteurs et ces derniers ont la possibilité de revoir et d'ancrer davantage les savoirs en les expliquant à leur tour à d'autres étudiants. L'enrichissement par les pairs ne se fait donc pas à sens unique. En ce qui concerne plus particulièrement les étudiants du cours de *Techniques d'animation*, il semble qu'ils profitent également de la verticalité dans le sens où ils font face à des étudiants provenant de différents niveaux ce qui les amènent à travailler leur capacité d'adaptation : tenir compte des pré-requis, du niveau des animés, utiliser un vocabulaire compréhensible par tous. De ce fait, ils sont directement confrontés à la future réalité professionnelle qui les attend (C. Kestemont, communication personnelle. 3 novembre 2015).

### Activités en groupes horizontaux

#### 1. L'apprentissage de résolution de problèmes complexes (ARPC)

A l'Université de Liège, Christelle Maillart et ses collègues (2014) ont imaginé un dispositif interdisciplinaire qui met en jeu des groupes horizontaux en 2e année de master en logopédie et psychologie. En voici les six grandes étapes :

1. *Présentation d'un cas* : il s'agit de présenter aux étudiants un cas concret qu'ils pourraient rencontrer dans leur future pratique professionnelle.

2. *Formation de groupe hétérogène* : par groupe hétérogène, on entend ici que chaque groupe doit contenir des étudiants venant de disciplines différentes.

3. *Travail du cas en monodisciplinaire* : chaque étudiant sera

amené à analyser le cas du point de vue de sa discipline, de se le représenter et d'identifier les informations manquantes pour pouvoir le résoudre. Pour ce faire, les étudiants réaliseront une carte conceptuelle.

4. *Travail du cas en interdisciplinaire* : les étudiants seront amenés à confronter leur analyse et leurs représentations afin de combler les manques rencontrés lors de l'étape précédente. Ils pourront ensuite établir la liste des questions qui subsistent toujours après cet échange.

5. *Récolte des données manquantes via des experts* : à cette étape, les étudiants pourront rencontrer des experts du domaine afin de poser les dernières questions. Il est souhaitable, que les experts n'aient pas pris conscience des cas au préalable afin d'approcher au mieux à la réalité de terrain.

6. *Résolution commune du cas* : cette dernière étape permet aux étudiants d'articuler toutes les informations reçues dans le but de formuler des hypothèses concernant le cas initial.

### Plus-values

Après avoir vécu cette expérience, les étudiants ont été interrogés quant à leur apprentissage. Il en ressort une certaine plus-value. En effet, ces groupes horizontaux interdisciplinaires ont suscité chez les étudiants un réel sentiment de progression ; ils ont permis l'apprentissage de nouvelles connaissances ; ils ont mis en évidence les limites des connaissances de chacun et la nécessité d'une collaboration pluridisciplinaire ; et surtout ils ont plongé les étudiants dans une situation professionnelle proche de la réalité. Ce dispositif semble donc répondre à des besoins de

formation qui, jusque-là, étaient insuffisamment couverts aux yeux des étudiants. (Maillart, Leclercq, Lejeune, Catale, & Willem, 2014)

### POUR ALLER PLUS LOIN :

Si vous désirez en connaître davantage sur le sujet, un document synthétique est disponible :

[http://orbi.ulg.ac.be/\\_/167848/1/aipu-arpc\\_mai2014.pdf](http://orbi.ulg.ac.be/_/167848/1/aipu-arpc_mai2014.pdf) .

## 2. Quand l'ingénieur rencontre le médecin et vice versa

Il s'agit d'un projet entre l'Université catholique de Louvain (UCL) et l'École polytechnique de Louvain (EPL). C'est une collaboration entre les secteurs des sciences technologiques et de santé via des robots d'assistance, dans le but de mettre sur le marché des solutions innovantes et exploitables.

Le docteur Christophe Scavée dans le cadre de « *la Chaire Medtronic* » met en collaboration des ingénieurs et des médecins afin d'encourager les innovations technologiques en matière d'imagerie et de cardiologie.

De son côté, le Professeur d'EPL, Renaud Ronsse favorise des projets collaboratifs entre différentes disciplines telles que l'ingénierie, la médecine, la neurosciences, la psychologie, l'éthique et les sciences de la motricité afin de promouvoir les connaissances et les compétences en matière d'assistance chirurgicale, d'aide au diagnostic et de rééducation robotisée dans le cadre du projet « *Louvain Bionics* ».

### Plus-values

La collaboration entre ces deux types de professionnels souligne l'importance de la transversalité de la recherche universitaire et permet de répondre aux problématiques sociétales de demain dans différents domaines (la santé et le vieillissement de la population). Elle permet également de se rapprocher de la réalité complexe du futur métier (Lenoir, 2015)

### POUR ALLER PLUS LOIN :

Si vous voulez davantage de renseignements, un article intéressant (lien hypertexte vers <http://www.aclouvain.be/473965.html>) est disponible.

### En conclusion

Avant tout, il ne faut pas oublier que les activités proposées peuvent fonctionner avec certains publics alors qu'elles ne susciteront peut-être aucun intérêt pour d'autres. En tant qu'enseignants, il importe d'appliquer sa propre touche personnelle si vous désirez utiliser l'un des dispositifs décrits précédemment dans le cadre de vos cours. Pourquoi ne pas utiliser uniquement certaines parties du dispositif ou sélectionner plusieurs éléments de différents outils assemblés dans une même structure ?

## Références

Cornet, J., Kefer, C., & Pirenne, M. (2007). *Questions de pédagogie dans l'enseignement supérieur : Présentations de la classe coopérative verticale*. Retrieved from : <https://books.google.be>

Dechamp-Goy, G., Faucheu, J., & Horvath, I. (2014, Octobre). Quel est l'apport de la pluridisciplinarité lors de pratiques créatives collectives ? Exemple d'un workshop de formation à l'entrepreneuriat. Communication présentée au 12<sup>ème</sup> Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, Agadir, Maroc. Retrieved from <http://www.e-polytechnique.ma/cifepme2014/images/actes/Formationentrepreneuriat/Quel.pdf>

Janin, P. (2004). Relation verticale, relation horizontale, le pari gestaltiste du « nous ». *Gestalt*, 1, (26), 163-185. Retrieved from [https://www.cairn.info/revue-gestalt-2004-1-page-163.htm#anchor\\_citation](https://www.cairn.info/revue-gestalt-2004-1-page-163.htm#anchor_citation)

Lenoir, Y. (2015). *Quelle interdisciplinarité à l'école ?* Paris, France : Les Cahiers Pédagogiques

Maillart, C., Leclercq, A.-L., Lejeune, C., Catale, C., & Willems, S. (2014). *L'apprentissage de résolution de problèmes complexes (ARP-C) : Un dispositif d'entraînement au travail interdisciplinaire*. Retrieved from <http://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/167848/1/aipu-arpc-mai2014.pdf>

Pain, J. (1982). *Pédagogie institutionnelle et formation*. Vauréal, France : Micropolis

Université de Lille. (2014). *Apprendre à apprendre : on résume tout*. Retrieved from [http://crl.univ-lille3.fr/apprendre/on\\_resume.html](http://crl.univ-lille3.fr/apprendre/on_resume.html)

Université Catholique de Louvain. (n.d). *Quand l'ingénieur rencontre le médecin et vice-versa*. Retrieved from <http://www.uclouvain.be/473965.html>

Université du Minnesota (2009). *rotate.php*. [JPEG]. Repéré à URL <http://www.classroom.umn.edu>